

7 **La chaire**, vétuste, est du XVIII^e siècle ; une plaque en marbre située à proximité rappelle le pavement de l'église en 1892.

8 **Six statues murales** en bois, sculptées en ronde bosse par le sculpteur casselois Théophile Liébart au XIX^e siècle, sont entourées de cadres moulurés ; elles représentent sainte Cécile, sainte Barbe, la Sainte Vierge de douleurs côté nord et saint Laurent, l'Ange gardien et saint Michel côté sud.

9 **Le buffet d'orgue** sculpté en 1884 par Séraphin Deblonde abritait un instrument créé par Auguste Renard. Suite au bombardement de 1918 il fut électrifié en 1928. Il est aujourd'hui hors d'usage.

10 **Les fonts baptismaux** du XVI^e siècle, en pierre de Tournai, sont de très belle facture ainsi que la statue de saint Jean-Baptiste sur le couvercle.

11 **Un dais de procession** du XVIII^e siècle était utilisé lors des processions avec la statue de sainte Dorothée.

Le Klockhuis

Le clocher-tour de pierres que possédait l'église s'est effondré en 1659. Il fut remplacé par une tour charpentée en bois à trois étages, le « Klockhuis » (la maison des cloches). D'abord érigé sur le devant de l'église, il fut ensuite déplacé sur le côté nord puis en 1783 dans le cimetière, son emplacement actuel. Consolidé en 1787 et 1905, monument historique en 1989, il fut restauré en 2019. Il ne subsiste que deux « Klockhuis » en Flandre, un à Eecke et un à Hardifort, plus petit.

Saint Wulmar

Wulmar est né dans le boulonnais, en 620, d'une famille aisée. Un projet matrimonial non abouti le porte vers l'abbaye d'Hautmont où il se fait moine. Animé d'un fort désir spirituel, il est ordonné prêtre par l'Evêque Aubert à Cambrai et quitte ensuite l'abbaye d'Hautmont pour évangéliser la Flandre.

Selon la légende, en 658, il vit dans le creux d'un chêne, nourri par les habitants d'un village qu'il amène à Jésus Christ. Le village prit le nom de « Eecke » (chêne en flamand).

Il fonda ensuite dans le boulonnais, un monastère à Wierre-au-Bois et une abbaye à Samer où il mourut en 697.



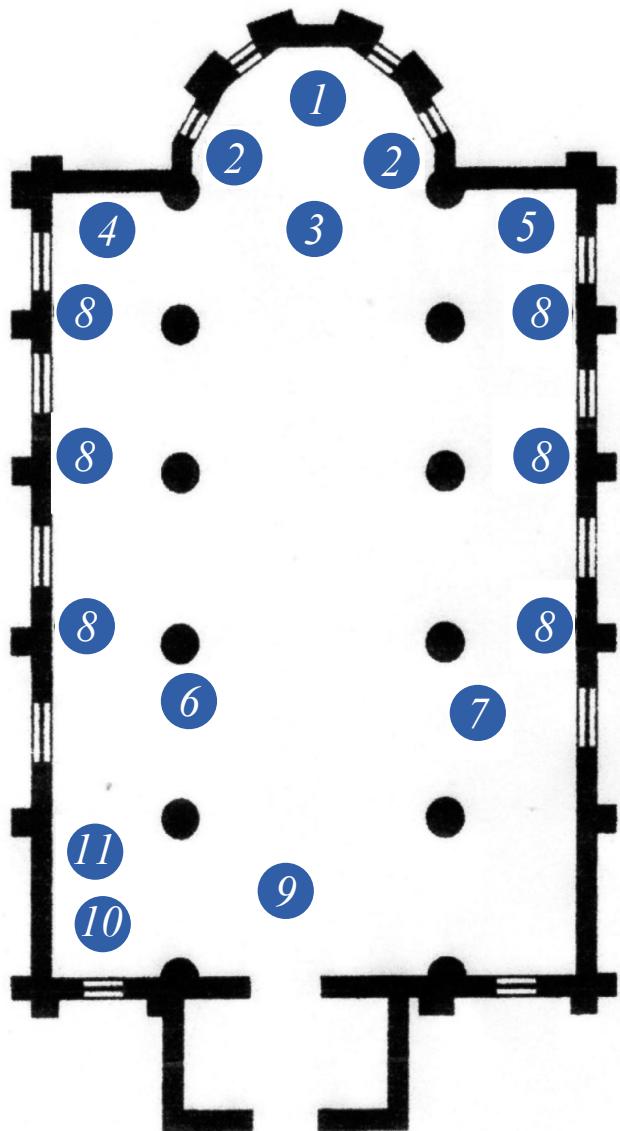
Association régie par la loi de 1901

B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

retables de flandre

Plan de découverte du mobilier



Histoire et Architecture

L'église primitive aurait été construite vers l'an 1000 ; maintes fois abimée par divers effondrements et le saccage des gueux de 1556, cette église fut reconstruite au XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Elle est placée sous le patronage de saint Wulmar qui évangélisa le village en 658.

Sa forme actuelle date de 1715. Son plan consiste en un rectangle, un tiers plus long que large, divisé en trois vaisseaux séparés par 2 rangées de colonnes, dans le sens de la longueur.

Il s'agit d'une église de type hallekerque (église halle) de style gothique, fréquent en Flandre tant en milieu rural qu'urbain. Ce sont généralement des églises à trois vaisseaux parallèles et d'égales hauteurs bâties dès le XVI^e siècle.

Le réemploi systématique des matériaux laisse découvrir le grès ferrugineux (grès des Monts de Flandre) employé dès le XI^e ainsi que le grès d'Artois et la brique.

La façade actuelle est précédée d'un petit porche portant la date de 1781 surmonté des statues de saint Michel et sainte Jeanne d'Arc. Les baies des vaisseaux nord et sud de cette façade sont excentrées par rapport à la baie centrale.

Les baies de l'église sont de style gothique flamboyant et comportent de très beaux remplages.

Sur les murs de l'église figurent des motifs géométriques décoratifs de briques, marques de maçons. Notons, visibles mais murées, côté Nord la porte des baptisés et côté Sud celle du paradis ainsi qu'un très beau larmier de pierre (dont une partie refaite en brique) autour du bâtiment. L'église saint Wulmar a gardé son cimetière en enclos.

On entre dans l'église par l'ancien portail de style gothique Tudor surmonté de la Vierge de l'apocalypse en bois. Les deux rangées de colonnes supportent les poutres sablières sur lesquelles repose le couvrement de bois datant de 1863.

Les vitraux, en verre blanc, soulignés de fins liserés colorés dispensent une grande luminosité. La couleur bleue des lambris et colonnes participe à une ambiance sereine. Seul le chœur comporte des vitraux historiés : le Sacré-Coeur, la Vierge et les quatre évangélistes.

Caractéristiques du mobilier

1 Le maître autel du XVIII^e siècle, encadré par deux anges, est peint en blanc et doré. La porte du tabernacle à exposition fixe est ornée de la représentation des pains de propositions. Sur la cuve figure l'Agneau Mystique. Dans le tympan est représenté le symbole de la Trinité. Le cul-de-four est décoré des initiales S.V. entrelacées (saint Vulmar) ainsi que des symboles des vertus théologales. Une niche à arc outrepassé, en fond d'abside, abrite la statue de saint Wulmar.

2 Les stalles du XVIII^e siècle comportent des personnages de l'Ancien Testament ; deux grandes fresques peintes par l'Hazebrouckois Maurice Deschot en 1925 les dominent : côté nord le martyr de sainte Dorothée, côté sud l'évangélisation du village par saint Vulmar.

3 La table de communion, restaurée en 1892 par Fidèle Deblonde, comporte de belles sculptures de motifs eucharistiques, grappes de raisins et épis de blé.

4 Le retable nord est toujours, en Flandre, consacré à la Vierge Marie ; celui-ci, à une travée, est du XVIII^e siècle. Le tableau d'autel, entouré de deux colonnes à chapiteaux composites, présente une statue de la Vierge offrant le Rosaire à saint Dominique en 1213 et à sainte Catherine de Sienne en 1375. L'autel de style tombeau est décoré de guirlandes fleuries et est orné de l'Agneau Mystique. La corniche est surmontée de deux pots à feu et d'une croix.

Une plaque de pierre bleue, sur le mur latéral nord, commémore les bombardements de 1918 et la reconstruction de l'église en 1923/24.

5 Le retable sud, est presque identique au retable nord. D'abord dédié à saint Nicolas, puis à la sainte Croix dont la confrérie rappelle la Chambre de Rhétorique active à Eecke jusqu'en 1939, il est aujourd'hui dédié au Sacré-Coeur. L'autel conserve une mise au tombeau où le Christ figure seul.

Une plaque de cuivre, sur le mur latéral sud, rappelle, en flamand, le souvenir de la famille Moreel.

6 L'autel à sainte Dorothée de style néo-gothique, de 1882, est l'œuvre de Gustave Pattein, sculpteur Hazebrouckois né à Steenvoorde. Sainte Dorothée fait l'objet d'un culte très suivi et d'une neuvaine annuelle en février. Patronne des fleuristes et jardiniers, elle est invoquée contre les maladies de peau.